



CARE4DAIRY



# Alimentation des vaches



**Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques optimisent les performances de leurs vaches en leur fournissant une alimentation adaptée, dans un environnement propre, sûr et enrichi qui favorise la santé, le bien-être et les interactions entre l'homme et l'animal.**



## Pourquoi est-ce important ?

S'assurer que les vaches reçoivent une alimentation optimale pour soutenir à la fois leur santé et leurs performances reproductives est un investissement vital pour optimiser les performances et minimiser les coûts.



### Bonnes pratiques

#### Abreuvement

- ✓ De l'eau propre doit être disponible en permanence.
- ✓ Les vaches doivent avoir accès à un volume adéquat d'eau propre et appétente leur permettant de maintenir une hydratation saine, indépendamment de leur régime alimentaire et de la température de leur environnement. Les vaches ont besoin d'environ 40 litres d'eau potable par jour au moment du tarissement et de 120 litres par jour pendant la lactation, en fonction de leur taille individuelle, de la température ambiante, de la teneur en eau des aliments et de leur stade de lactation.
- ✓ L'eau potable doit répondre aux mêmes critères de potabilité que pour les humains (minéraux constitutifs et potentiel pathogène). Si l'eau de boisson n'est pas de l'eau courante (pluie, forage, étang), elle doit être analysée au minimum une fois par an, ainsi qu'à chaque fois que des problèmes sont observés. Il convient également de prêter attention aux puits ouverts contaminés par les eaux de surface, où les agents infectieux s'accumulent souvent après des périodes de pluie.
- ✓ Les abreuvoirs et les mangeoires doivent être facilement accessibles aux vaches (si possible des deux côtés) et aux humains (pour l'entretien). Ils doivent être placés dans des zones très fréquentées, mais sur un terrain stable et drainé (pas près des portes d'entrée). Ils doivent être nettoyés au moins une fois par semaine et immédiatement s'ils sont identifiés comme sales ou contaminés. La stagnation de l'eau doit être évitée.
- ✓ Lorsque la consommation d'eau semble avoir diminué (baisse de la production ou de la consommation d'aliments, bouses sèches, animaux hésitants ou se bousculant aux abreuvoirs, bruits de beuglement et de succion), vérifiez que l'abreuvoir ne présente pas de problèmes (manque de débit, contamination ou fuite, par exemple).

#### Alimentation

- ✓ Les vaches doivent avoir accès quotidiennement à une ration appétente qui réponde à leurs besoins nutritionnels (énergie, protéines, vitamines et minéraux), favorise la satiété et maintient la croissance du squelette, l'état corporel, la santé et la vigueur. Les éleveurs peuvent être conseillés par un vétérinaire ou un nutritionniste.
- ✓ La composition des régimes alimentaires doit être adaptée au niveau de production, au stade de reproduction, à la taille du corps, aux températures ambiantes et à la gamme d'aliments proposés (par exemple, pâturage, foin, ensilage, concentrés). Consultez votre vétérinaire ou un spécialiste de la nutrition pour obtenir des conseils. L'utilisation d'une notation régulière de l'état corporel permet d'ajuster les régimes alimentaires pour les animaux en surpoids ou en sous-poids.
- ✓ Les aliments pour animaux devraient être visiblement propres, ne pas contenir de moisissures évidentes et être exempts de toute contamination par des matières fécales, des déchets, des bâtons, des feuilles d'arbres ou des plantes toxiques. Pour les sources de contamination moins visibles, des tests doivent être effectués régulièrement pour s'assurer qu'il n'y a pas de déchets, de plantes toxiques ou toute autre source potentielle de microbes, de parasites ou de toxines.
- ✓ Les vaches devraient avoir la possibilité de pâturer à l'extérieur, lorsque les conditions météorologiques le permettent. Toutefois, les vaches au pâturage peuvent avoir besoin d'un supplément de fourrage, de concentrés ou de minéraux, en fonction de la saison et du stade du cycle de production des vaches, ainsi que de la valeur nutritionnelle de l'herbe.





- ✓ La teneur en nutriments des aliments devrait être vérifiée (par exemple à l'aide de tableaux et/ou d'analyses nutritionnelles) afin de s'assurer que les régimes sont équilibrés et exempts d'altérations.
- ✓ Fournir du fourrage pour augmenter le temps de mastication et la rumination, plus de 50% de fibres dans la ration contribue à réduire le risque d'acidose.
- ✓ Les aliments devraient être distribués uniformément sur toute la longueur du poste d'alimentation et être disponibles toute la journée. L'horaire d'alimentation devrait être cohérent et laisser suffisamment de temps pour s'occuper de chaque zone où les animaux sont gardés. Éviter de donner de grandes quantités de concentrés en une seule fois.
- ✓ Par temps chaud, les aliments doivent être distribués tôt le matin et tard le soir (heures les plus fraîches de la journée) et la teneur en fibres doit être réduite, car la digestion de la cellulose nécessite de l'énergie et produit une chaleur métabolique supplémentaire.
- ✓ La composition en macro-éléments (phosphore, calcium, vitamine E) et en oligo-éléments (cuivre, zinc, soufre, sélénium) de l'alimentation doit être calculée et ajustée en conséquence.
- ✓ La consommation moyenne d'aliments doit être étroitement surveillée au niveau du groupe pour s'assurer que les vaches reçoivent une alimentation adéquate.
- ✓ Lorsque des blocs de sel sont fournis, ils doivent être situés pas très loin des sources d'eau.
- ✓ Les aliments pour animaux devraient être stockés dans un environnement approprié afin de protéger leur qualité et d'empêcher leur contamination par des substances toxiques ou nocives (il convient notamment de séparer le stockage des pesticides, des produits chimiques, des huiles et des carburants afin d'éviter tout risque de contamination des aliments pour animaux). Il convient d'empêcher les oiseaux et les animaux sauvages ou domestiques d'accéder aux aliments stockés. La date de péremption indiquée sur l'étiquette doit être respectée.
- ✓ Une gestion attentive de l'état corporel en début de gestation permet d'éviter les restrictions nutritionnelles au cours du dernier trimestre, qui augmentent le risque de complications telles que l'altération du placenta et du poids du fœtus et l'inertie utérine (relaxation insuffisante de la musculature/des ligaments pelviens, qui facilite le vêlage naturel).



## Meilleures pratiques

### Abreuvement

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques disposent d'au moins deux sources d'eau dans chaque zone.
- ★ Les meilleures pratiques consistent à tester régulièrement, au moins une fois par an, la potabilité de l'eau. Ces analyses porteront sur l'eau provenant de toutes les sources, y compris les puits, les réservoirs de stockage ou le réseau public de distribution d'eau, qui peut fournir ses propres données.

### Alimentation

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques tiennent des registres précis des poids individuels des vaches et de la note d'état corporel afin de pouvoir procéder rapidement à des ajustements significatifs (voir la **figure 1**). Ces données seront également essentielles pour affiner les décisions futures au niveau du troupeau.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques testent régulièrement (au moins une fois par an) les concentrés et les fourrages qu'elles fournissent afin de préserver leur valeur nutritive et leur qualité. Cela inclut chaque récolte d'ensilage.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques récoltent le fourrage au bon stade et testent sa qualité tout au long de la période de végétation afin de garantir une nutrition optimale.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques gèrent l'environnement de manière à réduire le risque d'ingestion de corps étrangers par les vaches. Des aimants ruminiaux peuvent être utilisés en cas de suspicion d'ingestion de corps étrangers ferreux. Des aimants peuvent aussi être ajoutés à la mélangeuse.
- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques surveillent la température et l'humidité ambiantes des entrepôts d'aliments pour animaux à l'aide d'un système automatique doté de sondes, afin de s'assurer qu'elles sont maintenues à la valeur optimale, comme indiqué sur l'étiquette de l'aliment.



## Bonnes pratiques

- ✓ Les abreuvoirs doivent être facilement accessibles aux vaches et aux humains (pour l'entretien), placés dans des zones à forte fréquentation et sur un terrain stable et drainé (pas à proximité des portes).
- ✓ Il doit y avoir au moins un abreuvoir (c'est-à-dire un abreuvoir individuel ou un abreuvoir collectif) pour 10 vaches et un minimum de deux abreuvoirs séparés dans chaque enclos afin d'éviter la garde des ressources. Prévoyez 90 cm d'espace d'abreuvement pour 10 vaches.
- ✓ Lorsque les vaches sont au pâturage et que la distance entre l'abreuvoir et la zone de pâturage est inférieure à 200 m, 10 % du troupeau doit pouvoir s'abreuver en même temps. Au-delà de 200 m, un abreuvoir plus long sera nécessaire, permettant à 20 % des vaches de s'abreuver simultanément.
- ✓ Les abreuvoirs doivent être placés à une hauteur de 60 à 75 cm au-dessus du sol, avec un rebord de 5 à 10 cm. La profondeur de l'eau doit être d'au moins 10 cm. Le débit doit être d'au moins 12 L/min pour un abreuvoir individuel et de 20 L/min pour un abreuvoir collectif.
- ✓ Respecter une distance d'au moins 50 cm entre les circuits d'eau et les circuits électriques. Dans les pâturages, éviter d'installer des abreuvoirs à proximité des clôtures électriques.
- ✓ Veiller à ce que les surfaces d'alimentation soient lisses et surélevées de 10 à 15 cm par rapport à la vache. Vérifier la prévalence des lésions cervicales et s'assurer qu'une position confortable est possible pour le groupe.
- ✓ Les vaches logées en groupe devraient disposer d'un espace suffisant pour que tous les animaux puissent consommer leur nourriture simultanément. Si cela n'est pas possible, l'espace peut être divisé à l'aide de cornadis ou de barres pour réduire les conflits et la garde des ressources, et de la nourriture fraîche peut être ajoutée fréquemment. L'espace de la mangeoire devrait être d'au moins 75 cm de long par vache en lactation et par vache en transition. Cela permettra d'assurer un apport alimentaire adéquat pour tous les animaux, de réduire le stress, les conflits et les blessures potentielles autour des aires d'alimentation.

Pour plus d'informations, voir  **la fiche d'information sur l'Environnement des vaches**



## Meilleures pratiques

- ★ Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques offrent aux vaches logées en groupe une longueur d'auge d'au moins 90 cm par vache.

Pour plus d'informations, voir  **la fiche d'information sur l'Environnement des vaches**





## Bonnes pratiques



La note d'état corporel (NEC) ou le poids des vaches devrait être contrôlé régulièrement ou à des étapes clés (par exemple après le sevrage, avant la reproduction) et les stratégies d'alimentation devraient être affinées pour atteindre les objectifs idéaux, réduisant ainsi les risques de maladie métabolique et de dystocie. Les vaches devraient être pesées toujours au même moment de la journée. S'il n'est pas possible de peser toutes les vaches, un échantillon représentatif de vaches devrait être pesé à ces moments choisis (voir **figure 1**). En l'absence de balances adaptées, le poids peut être estimé en mesurant la circonférence thoracique à l'aide d'un ruban de mesure de conversion spécifique.

Pour plus d'informations, voir les fiches sur les maladies métaboliques et nutritionnelles des vaches, les maladies de la reproduction des vaches, les maladies infectieuses des vaches, la locomotion des vaches et la santé de la mamelle.

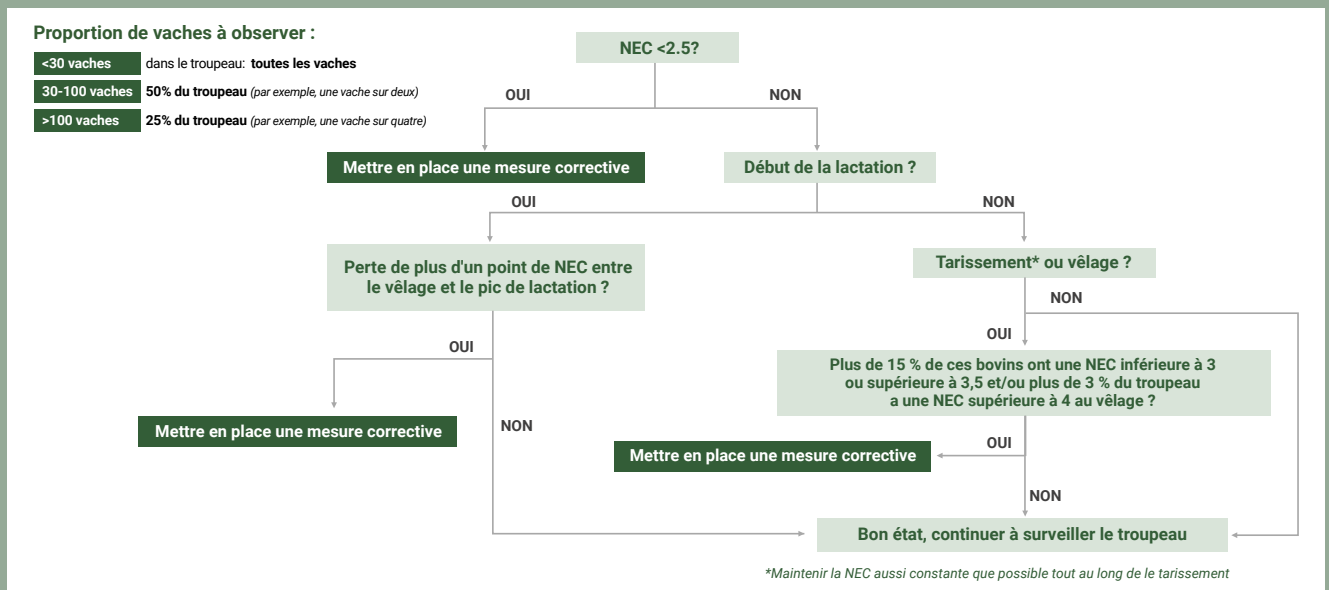


Figure 1. Arbre de décision concernant la note d'état corporel (NEC) des vaches laitières.



## Meilleures pratiques

Pour plus d'informations, voir les fiches sur les maladies métaboliques et nutritionnelles des vaches, les maladies de la reproduction des vaches, les maladies infectieuses des vaches, la locomotion des vaches et la santé de la mamelle.



## Bonnes pratiques



Les vaches devraient avoir accès à des régimes alimentaires qui répondent à leurs besoins nutritionnels, avec suffisamment de fourrage pour encourager la rumination, et qui satisfont également leurs besoins comportementaux.

Pour plus d'informations, voir la fiche **Comportement de la vache et Interactions homme-animal**



## Meilleures pratiques



Les exploitations qui appliquent les meilleures pratiques offrent un choix d'aliments agréables à manger, tels que des pâturages contenant différentes herbes ou une variété de types et de tailles d'aliments adaptés au stade de lactation de la vache.

Pour plus d'informations, voir la fiche **Comportement de la vache et Interactions homme-animal**



## Résumé

Investir dans une alimentation correcte pour les vaches contribuera à garantir le succès productif de l'exploitation. Les vaches ont besoin d'une alimentation adaptée à leur santé et à leurs performances, avec des besoins supplémentaires liés à la gestation et à la lactation.



### Ferme

Les exploitations qui surveillent de près la condition physique de leurs vaches et adaptent leurs protocoles de gestion en conséquence bénéficieront d'une amélioration de leurs performances et de leur rentabilité.



### Vaches

Les vaches qui bénéficient d'un environnement sûr et d'une alimentation optimale sont plus susceptibles de jouir d'une santé optimale et d'une résistance au stress et au risque de maladie.



### Eleveur

Des protocoles clairs de gestion de l'exploitation, assortis d'une formation et d'un équipement et d'installations de manutention appropriés, contribueront à garantir que le personnel de l'exploitation reste en sécurité et heureux dans son rôle.

**Soyez fiers de toutes les bonnes et meilleures pratiques de votre exploitation en matière de bien-être animal !**

#### Ressources supplémentaires



Care4Dairy.eu